

## Michel Soutter

---

\* 2.6.1932 Genève, † 9.9.1991 Genève. ∞ 1965 Andrienne Perrot. Filleul de Gabriel Arout, auteur dramatique et scénariste.

Après des études classiques au Collège Calvin, S. publie de premiers poèmes dans *Pays d'enfance* (1953) et interprète ses chansons au cabaret Le Moulin à poivre à Genève et à La Colombe à Paris. À la Télévision Suisse Romande (TSR), il se forme dès le milieu des années cinquante comme assistant de Jean-Jacques Lagrange et de Claude Goretta, pour lequel il rédige les scénarios de *On a volé le petit Jésus* (1958), *Le Tremplin* (1962) et *La Miss à Raoul* (1963). Devenu réalisateur, il écrit plusieurs pièces de théâtre qu'il tourne pour la TSR: *À propos d'Elvire* en 1965, *Les Nénuphars* en 1972 et *Ce Schubert qui décoiffe* en 1973. Ces trois textes ont été publiés sous le titre *Théâtre* (Genève, Métropolis, 1994). De 1966 à 1970, il tourne d'autres pièces de théâtre: *L'Endroit marqué d'une croix* et *Avant le petit-déjeuner* d'O'Neill, *La Collection* et *Une petite douleur de Pinter*, *La Position du capitaine Berthe et du soldat Catherine* de →Louis Gaulis, *Médor* de Vitrac, *La Folle Journée* d'Émile Mazaud, *La Chatte sur les rails* de Josef Topol, puis *Dialogues d'exilés* de →Bertolt Brecht en 1976. Il crée lui-même à la scène *Ce Schubert qui décoiffe* au →Théâtre de Carouge (9.9.1975), où il monte ensuite un moderne et saisissant *Ubu roi* de Jarry (1976). Au →Centre Dramatique de Lausanne, il réalise *Fin de partie* de Beckett (1978), *L'Échange* de Claudel (1981) et crée en français Triptyque de →Max Frisch (9.10.1979). En 1982, il présente à →la Comédie de Genève *Don Juan ou l'Amour de la géométrie* de Frisch et, au →Grand Théâtre, *Le Vin herbé* de →Frank Martin et *Gianni Schicchi* de Puccini. En 1988, il reprend *Ce Schubert qui décoiffe* au Théâtre de Carouge. Au Festival d'Avignon et au →Théâtre Saint-Gervais, il participe au spectacle *Un prénom d'Archiduc*, montage de textes de →Charles Ferdinand Ramuz (1990). De *La lune avec les dents* (1966) à *Condorcet* (1989), on retrouve dans ses longs métrages, où la thématique théâtrale est récurrente, de nombreux comédiens des scènes romandes. Ses dialogues allient partout cocasserie et banalité, gardant la trace de ses passions littéraires pour les surréalistes, Queneau et Tchekhov.

## Bibliographie

---

- Michel Boujut, *L'Escapade ou le cinéma selon S.*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1974.
- Freddy Buache, *M. S.*, Lausanne, Cinémathèque suisse, 2001.

---

Auteur: *Éric Eigenmann*

---

Source:

Eigenmann, Éric: Michel Soutter, in: Kotte, Andreas (Ed.): *Dictionnaire du théâtre en Suisse*, Chronos Verlag Zurich 2005, vol. 3, p. 1702.

## **Normdaten**

---

Vorlage:Normdaten

---

Abgerufen von „[http://ts.theaterwissenschaft.ch/index.php?title=Michel\\_Soutter&oldid=5929](http://ts.theaterwissenschaft.ch/index.php?title=Michel_Soutter&oldid=5929)“